

d'enfer; il y a les mauvais théâtres, foyers de pestilence, les mauvais livres qui sèment la corruption; la photographie, le dessin, la musique sont aussi devenus des instruments de perdition. «Ah! l'on ne plaint pas assez, s'écrie un illustre ami de la jeunesse, le jeune homme qui arrive, seul, à dix-huit ou dix-neuf ans, dans quelque grande ville pour y apprendre son métier ou pour y faire son droit, sa médecine ou ses lettres! Les mères ne savent pas assez à quels dangers sont exposés leurs chers enfants! Sans doute, elles ont bien un secret instinct qui les avertit du péril et qui les jettent éplorées, inquiètes, au pied de la Croix. Mais si elles savaient tout! si elles pouvaient comprendre à quel point les hommes ont tout fait, oui tout fait, pour perdre les jeunes âmes, ah! comme elles pleuraient, comme elles tremblaient, comme elles priaient!» (1)

## II

L'apôtre saint Jean, après son exil de Patmos, était de passage dans une ville d'Asie, consolant les chrétiens par ses discours. Un jour, il remarqua dans la foule un jeune homme beau de taille, noble de visage et d'une âme encore plus belle que son corps. «Jean prit le jeune homme près de lui et le présentant à l'évêque: «Voici que je vous le confie, dit-il, devant l'Église et devant Jésus-Christ. Jésus-Christ me sera le témoin du dépôt sacré que je vous remets, car c'est le trésor de mon cœur.»

L'évêque promit d'en prendre soin et l'apôtre retourna à Ephèse. Cependant il arriva que l'évêque, après quelque temps, se relâcha de sa vigilance première, et le jeune homme trop tôt émancipé se vit entouré de jeunes garçons de son âge, oisifs, effrontés et de mauvaises mœurs qui l'eurent bientôt entraîné jusque dans les dernières profondeurs du crime. Le pauvre égaré en vint jusqu'à se mettre à la tête d'une troupe de brigands.

Quand l'apôtre saint Jean revint et entendit tout cela, il fut si affligé qu'il déchira ses vêtements, et se frappant le front

(1) *Le jeune homme chrétien*, par Hervé-Bazin.— Un beau et bon livre publié 1896 qui devrait être aux mains de tous nos jeunes gens des Collèges et des Universités.